

MAISON RADIEUSE

D'une parcelle délaissée sur les hauteurs du Roucas-Blanc à Marseille, l'architecte Jérôme Pichoux a su tirer le meilleur profit. Inspiré par l'architecture brutaliste de Le Corbusier, il a conçu une maison épousant le rocher, grande ouverte sur la nature.

PAR Anne-Laure Murier PHOTOS Anthony Lanneretonne

LA VIE EN ROSE

Jouant de la topographie et de la mitoyenneté, trois niveaux en terrasse plongent dans le jardin et la piscine, au calme d'un vallon sans vis-à-vis. Fauteuil enfant chromé, toile à rayures, Axel Chay x Monoprix. Tabouret rose du même designer marseillais.



BÉTON SOLAIRE

1. L'heureux propriétaire, l'architecte Jérôme Pichoux et sa chienne Lulu.

2. De l'architecte de la Cité radieuse au céramiste Roger Capron, Jérôme Pichoux multiplie les entrées en matière comme ses coups de cœur design : icônes Mid-century, signatures eighties, souvenirs de famille ou créations minimalistes, dont cette bibliothèque maison.

PAGE DE GAUCHE

D'inspiration Le Corbusier, des gradins nus assoient les restanques végétalisées. Sur cette coursive, vase, Jars Céramistes. Fauteuils «Diamond» de Harry Bertolia, Knoll. Table basse «Alanda» de Paolo Piva, B&B Italia.

Dans ce 7^e arrondissement de Marseille où les maisons bourgeoises ont pignon sur rue, celle de Jérôme Pichoux se distingue d'emblée : seul un claustra la signale. Et encore... Garde-corps d'un semblant de parking, ses jours en terre invitent plus à regarder le pittoresque Roucas-Blanc qu'à lorgner sur la porte dans le coin ! En la poussant, le changement de décor réserve pourtant une surprise de taille. Trois niveaux coulés dans le béton forment une « unité d'habitation » avec un étage autonome pour famille et amis, au-dessous deux chambres et leurs salles de bains assorties d'un dressing, enfin un plan libre mettant au menu living et cuisine, jusqu'à un jardin aussi domestiqué que sauvage. « J'ai eu vent de cette friche, encastrée entre deux constructions, par une amie qui habite l'une d'elles. Derrière son muret, ce terrain ménageait une respiration paysagère : l'architecte des bâtiments de France a imposé qu'elle soit conservée », explique Jérôme Pichoux qui a l'expérience des chantiers exigeants. Dès 1999, ce Marseillais d'origine s'est associé avec Guilhem de Barbarin. Ces amis d'enfance ont ensuite fondé Chaos Architectes. Leur vision partagée ? Tout projet prend naissance dans une globalité confuse, un désordre apparent. « Ici, deux autres contraintes ont corsé le challenge : une pente raide, à flanc de rocher, et une mitoyenneté extrême, à bâbord comme tribord. D'où le coffrage sur trois côtés et une mono-exposition », relate ce

natif de la Pointe-Rouge. En bon marin, il a gardé son cap malgré un terrassement et un gros œuvre titanesques. « La rue est si étroite qu'il est impossible d'y faire demi-tour et d'y amener une centrale à béton : les travaux se sont faits à la petite cuillère. » Des brouettées plus tard, ses quartiers lui ressemblent. D'une cavalcade à pied ou d'une échappée en scooter, la Méditerranée est à ses pieds. Au vert d'un vallon, son horizon s'élargit. Fertilisé par la végétation historique, cet éden fait des vagues dans un bassin de nage, dont les mosaïques ondoient entre deux aplats roses. Jaunes, elles, des assises vagabondent entre coursives et sols bruts, décuplant l'hospitalité de fauteuils «Diamond» de Harry Bertolia. Par de vastes baies vitrées, le bain de soleil se poursuit indoor, au gré de surfaces nues habitées d'émotion. Ici, une icône Mid-century ; là, une œuvre d'art d'un parent. Partout, un soin du détail, l'air de rien. « Rien n'est droit et ça me va bien : j'arrondis les angles. Quant aux matériaux qui vivent, peu m'importe qu'ils se tachent et se fissurent ; j'affectionne les surprises du modelage, les empreintes créatives, tout accident malléable », poursuit ce fêru de poterie. Il s'enthousiasme aussi de nouvelles aventures professionnelles en collaboration avec sa fille Nine, elle-même architecte. Constructions légères comme sa précédente maison ? Réalisations massives en terre et chaux, autrement légères pour la planète ? À suivre.

Adresses page 257



TRAIT DÉCORATIF

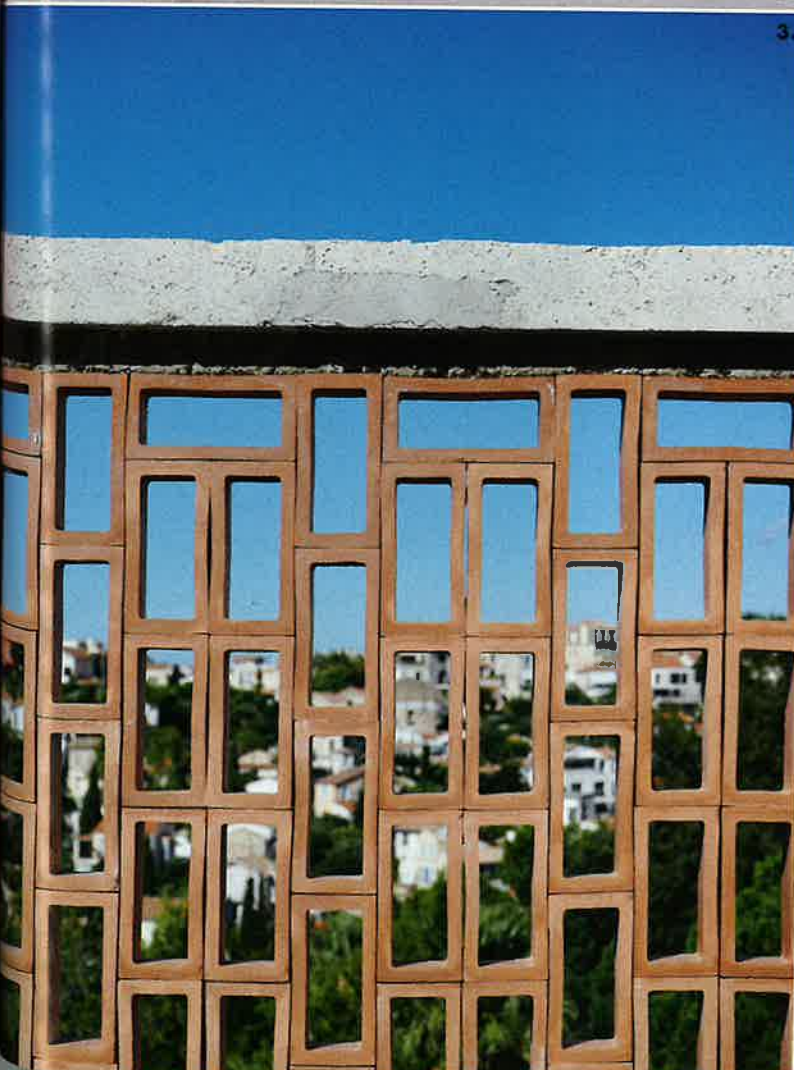
La mosaïque de bejats au vert profond du Jardin des Matières, fait miroiter son émail artisanal, entre tradition minière et écriture contemporaine.

PAGE DE DROITE

1. Autre talent local, Frédéric Bourdieu signe cette applique sous l'étiquette Architecture Céramique.

2, 3. Le jeu de claustras, réalisé par Carré créatif, est la seule signalisation de la maison au niveau de la rue.

4. Dans l'entrée, c'est un tapis d'Axel Chay qui fait le mur.





EN LUMIÈRE

À l'extérieur, appliques indoor-outdoor « In The Tube », DCW éditions, provenant de la boutique Atelier 159. Canapé « Togo », Ligne Roset. Lampadaire, Serge Mouille. Porte-

revues « Curva Stool », AYTM. Lustrin, Taschen. Fautenil « LCW » de Charles & Ray Eames, Vitra. Table chinée à Éloge Design. Vase « Jules & Jim » et lampe à pied double, atelier Franca. Enfilade murale chinée chez Igor et Abi.



PLAN LIBRE

Au menu de la pièce à vivre, la cuisine agencée par Paul Rigaud capte la lumière sur sa crédence. Lampes « Flower Pot » de Verner Panton, & Tradition, champignon rouge « PAO », Hay et en jaune, « Bellhop », Flos. Sérigraphie signée Tuan. Carafe « Gluggle Jug Original », Wade Ceramics. Tabourets de bar par Henry Rosengren Hansen pour Brand Möbeltillebie. Table « EM » de Jean Prouvé, Vitra. Chaises d'Arne Jacobsen, Fritz Hansen. Coupe, Franca. Plaque à découper, Axel Chay x Monoprix.



1. 2.



3. 4.



COURBES DESIGN

À chambres claires,
sophistication colorée.
Fresque, Franca.
Suspension « Flowerpot »,
Verner Panton.
&Tradition. Lampe
« Tizio » par Richard
Sapper, Artemide.
Sèche-serviette
« Scaletta », Tubes.

PAGE DE GAUCHE

1. Chaque salle
de bains a sa déco, aux
tons sable et eau ici.
Miroir « Zigzag »,
&Klevering. Vasque
« Spot », Hydrobox.
Mitigeur, Zucchetti.
2. Plafonnier, en
exclusivité, Axel Chay.
3. Le bas de l'escalier
peut aussi servir d'assise.
4. Table d'appoint
« Tod » de Todd Bracher,
Zanotta. Lampe à poser
pivotante, Nemo
Lighting. Peinture de
Marie de Buttet.
Draps et taies, Honoré.

